

Traitez au choix un des trois sujets suivants:**Premier sujet:**

« Un homme conscient ne se comprend que par le retour à l'infantile, au passé qu'il ignore, à l'inconscient. »

- 1- Expliquez ce jugement de « Freud » en dégagant la problématique qu'il soulève. (9 pts)
- 2- Discutez ce point de vue en insistant sur l'importance et le rôle de la conscience dans la vie psychique. (7 pts)
- 3- La psychanalyse a-t-elle contribué, à votre avis, à une conception meilleure de l'homme ? justifiez votre réponse. (4 pts)

Deuxième sujet:

La cause d'un phénomène est toujours donnée dans l'observation et toute l'activité du savant consisterait à déchiffrer les relations simples inscrites dans la complexité du donné.

- 1- Expliquez cette pensée en dégagant la problématique qu'elle soulève. (9 pts)
- 2- Discutez cette pensée à la lumière du rôle que joue l'hypothèse dans la constitution de la science. (7 pts)
- 3- Peut-on, d'après vous, considérer le progrès scientifique comme une accumulation de faits découverts et ajoutés les uns aux autres ? (4 pts)

Troisième sujet: texte

« Dans la langue plus précise de la philosophie du droit, les devoirs d'obligation parfaite sont ceux qui donnent naissance chez une ou plusieurs personnes à un droit corrélatif ; Les devoirs d'obligation imparfaite sont les obligations morales qui ne donnent naissance à aucun droit. On s'apercevra, je pense, que cette distinction coïncide exactement avec celle qui existe entre la justice et les autres obligations morales [...] Il me semble que le caractère essentiel que présente ce cas – un droit appartenant à une personne et corrélatif à l'obligation morale – constitue la différence spécifique entre la justice et la générosité ou la bienfaisance. Le domaine de la justice comprend non seulement ce qu'il est bien de faire et mal de ne pas faire, mais aussi ce qu'une personne peut réclamer de nous en vertu de son droit moral. Mais personne n'a un droit moral à notre générosité ou à notre bienfaisance, parce que nous ne sommes pas moralement tenus de pratiquer ces vertus à l'égard d'un individu déterminé... Partout où il y a du droit, c'est à la justice qu'on a affaire et non à la vertu de bienfaisance. »

John Stuart Mill, « L'Utilitarisme ».

- 1- Expliquez ce texte en dégagant la problématique qu'il soulève. (9 pts)
- 2- Discutez les idées du texte à la lumière d'autres conceptions du devoir et du droit. (7pts)
- 3- Etre bienfaisant est-ce, à votre avis, le meilleur moyen pour faire son devoir moral ? (4 pts)

